

Risque zoonotique d'infections à Lyssavirus chez les chauves-souris	Date de l'évaluation des risques	09/04/2026
	Effectué par	P. Depoorter
	Version	4

Composante	Évaluation :		Risque ¹	Justification
	Risque d'exposition ²	Conséquences de l'infection ³		
Santé animale : Risque pour les chats et les chiens ayant accès à l'extérieur	TRÈS FAIBLE	MAJEUR	FAIBLE	Les chats et les chiens peuvent entrer en contact avec des chauves-souris infectées où des colonies apparaissent. Bien que l'infection soit toujours mortelle après le développement des symptômes, il s'agit généralement d'une infection sans transmission secondaire chez des hôtes dits « cul-de-sac ». La vaccination contre la rage classique offre une bonne protection croisée.
Santé animale : Risque pour les carnivores sauvages	TRÈS FAIBLE	MAJEUR	FAIBLE	Les carnivores sauvages (renards, martres, blaireaux, etc.) peuvent entrer en contact avec des chauves-souris infectées où des colonies apparaissent. Bien que l'infection soit toujours mortelle après

¹ Quatre niveaux de risque ont été identifiés : « très faible », « faible », « modéré » et « élevé »

² Une échelle à quatre niveaux a été utilisée pour évaluer le risque d'exposition :

- « Très faible » : espèce non sensible ;
- « Bas » : espèce animale peu sensible – infection expérimentale avec une dose élevée de virus et/ou une seule voie d'infection et/ou un nombre limité de cas signalés disponibles dans la littérature ;
- « Élevé » : espèce animale très sensible – infection expérimentale avec une faible dose de virus et/ou plusieurs voies d'infection et/ou de nombreux cas signalés disponibles dans la littérature ;
- « Très élevé » : espèce très sensible avec suspicion de transmission entre individus de l'espèce.

³ Les conséquences cliniques ont été évaluées sur la base de données expérimentales et de terrain à l'aide d'une échelle à quatre niveaux :

- « Marginal » : espèces asymptomatiques ;
- « Mineur » : signes cliniques légers (par exemple : toux, fièvre légère...);
- « Medium » : signes cliniques importants (par exemple : fièvre élevée avec dépression, symptômes neurologiques...) sans mortalité ;
- « Majeur » : signes cliniques importants et mortalité.

				le développement des signes cliniques, il s'agit généralement d'une infection sans transmission secondaire.
Risque zoonotique	TRÈS FAIBLE	MAJEUR	FAIBLE	Les humains peuvent être occasionnellement exposés à des chauves-souris infectées lorsqu'ils manipulent des spécimens malades et affaiblis. Les personnes qui travaillent dans des centres de réhabilitation d'animaux sauvages et les autres personnes exposées à et/ou travaillant avec des chauves-souris sont particulièrement exposées au risque. La vaccination contre la rage classique offre une bonne protection croisée.

Experts impliqués	J. Dewulf, K. Beullens, H. Bonte, H. Claeys, P. Depoorter, N. De Regge, V. De Waele, P. De Winter, J. Hooyberghs, P. Houdart, K. Jansseune, A. Licoppe, A. Linden, A. Mauroy, M. Mori, H. Nauwynck, E. Piron, J. Rebolledo, C. Rettigner, C. Saegerman, J. Stassijns, A. Van Den Broeck, L. Van De Voorde, V. Van Leeuw, K. Vermeersch, M. Vervaeke, S. Van Gucht, K. Van Reeth, Mieke Steensels, A. Martel, S. Terryn
-------------------	--

Messages clés :

- Le 8 mars 2026, une chauve-souris de l'espèce Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) affaiblie et agressive a été introduite dans le centre de réhabilitation pour animaux sauvages de Brasschaat. L'analyse par Sciensano a confirmé une infection par le virus European Bat Lyssavirus de type 1 (EBLV - 1).
- Il s'agit du premier cas en Flandre et du troisième cas en Belgique en dix ans, chaque fois chez la même espèce de chauve-souris.
- Les Sérotines communes vivent à proximité des infrastructures humaines et présentent souvent des signes cliniques évidents en cas d'infection, tels que de l'agressivité et un comportement de morsure.
- Les chiens et les chats avec parcours extérieur peuvent entrer en contact avec des chauves-souris malades ou mortes. Les chats, en particulier, constituent un groupe à risque en raison de leur comportement de prédation.
- Le risque pour l'homme est le plus élevé chez les personnes qui manipulent des chauves-souris malades et affaiblies (par ex. les collaborateurs des VOC/CREAVES, mais le risque d'exposition reste également très faible pour eux.
- Bien qu'une infection soit presque toujours mortelle, le risque pour l'homme et l'animal est estimé faible en raison du très faible risque d'exposition.
- Recommandations:
 - La vaccination généralisée des animaux domestiques (chiens et surtout chats) avec parcours extérieur à proximité de colonies de Sérotines communes n'est pas nécessaire pour l'instant.
 - Le port d'équipement de protection individuelle et la vaccination contre la rage pour les employés des centres de réhabilitation pour animaux sauvages et autres personnes exposées à et/ou travaillant avec des chauves-souris.
 - Sensibilisation des citoyens une manipulation précautionneuse des chauves-souris, en particulier à proximité d'une colonie de Sérotines communes. Les propriétaires peuvent également être informés du fait que la vaccination contre la rage classique protège bien leurs animaux domestiques contre la mortalité.
 - Rappeler l'importance du monitoring passif chez les carnivores sauvages recueillis dans des CREAVES, en particulier à proximité d'une colonie de Sérotines communes.

GÉNÉRALITÉ :

SIGNAL OU IDENTIFICATION DU DANGER

Le 8 mars 2026, une chauve-souris affaiblie a été trouvée par un citoyen. Celle-ci a été soignée dans un centre de réhabilitation pour animaux sauvages, mais euthanasiée en raison d'un comportement très agressif. L'analyse du cadavre par le laboratoire de référence pour la rage de Sciensano a montré que l'animal était infecté par un lyssavirus.

CONTEXTE

En Flandre, un cas de rage (infection par le Lyssavirus) a été constaté chez une chauve-souris. Il s'agit d'une Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), soignée au Centre flamand d'accueil des oiseaux et des animaux sauvages (VOC) à Brasschaat. Il s'agit du premier cas confirmé en Flandre, et ce n'est que le troisième cas en Belgique au cours de ces dix dernières années. Les infections antérieures ont été constatées en Wallonie, notamment à Bertrix et Etalle en 2016 (Nauwelaers et al., 2024). Il s'agissait également à l'époque de deux Sérotines communes, probablement issues de la même colonie.

L'espèce Sérotine commune est assez rare en Belgique avec un nombre limité de colonies connues. L'espèce est plus fréquente en Wallonie qu'en Flandre. Malgré le nombre limité de colonies connues, ces chauves-souris vivent relativement souvent à proximité d'infrastructures humaines, telles que des habitations et des bâtiments. Contrairement à la plupart des autres espèces de chauves-souris, les chauves-souris *E. serotinus* présentent souvent des signes cliniques évidents après une infection par la rage, notamment :

- comportement agressif prononcé (« souffler et crier »),
- comportement de morsure,
- signes cliniques neurologiques.

Toutefois, les chauves-souris peuvent également présenter ce comportement en l'absence d'infection, par exemple lorsqu'elle est chassée ou effrayée (manipulation).

La chauve-souris concernée était visiblement affaiblie et a été retrouvée par un citoyen, qui a ensuite amené l'animal au VOC de Brasschaat. En raison de ce comportement et du bien-être de l'animal, l'euthanasie a été décidée, après quoi le cadavre a été envoyé à Sciensano pour analyse diagnostique.

La PCR, fortement positive, sur tissus cérébraux a montré une infection par un virus de la rage, avec une charge virale élevée. Le séquençage génétique est encore en cours, mais il a déjà pu être confirmé qu'il s'agit à nouveau du virus European Bat Lyssavirus de type 1 (EBLV-1). Ce virus circule principalement chez les chauves-souris en Europe.

Le Département Zorg a immédiatement contacté toutes les personnes qui ont été en contact avec l'animal. Ils ont reçu des conseils concernant :

- une prophylaxie post-exposition si nécessaire,
- une observation d'éventuels symptômes,
- des mesures de précaution supplémentaires.

Un suivi rapide peut réduire considérablement le risque d'infection humaine. Bien qu'il soit possible d'infecter des humains ou d'autres mammifères, dans la plupart des cas, il s'agit d'une infection sans transmission secondaire, à la suite de laquelle le virus ne se propage plus depuis le nouvel hôte (infection d'un hôte « cul-de-sac »). Cependant, pour l'individu infecté, les conséquences sont graves et presque toujours mortelles.

En l'absence de données épidémiologiques robustes, on suppose que le virus est endémique dans les colonies de chauves-souris en Belgique, au moins depuis la détection en 2016 chez 2 chauves-souris Sérotones communes. Compte tenu des signes cliniques prononcés chez *Eptesicus serotinus*, chaque colonie de cette espèce présente donc un risque potentiel tant pour l'homme que pour les animaux qui entrent en contact avec elle.

ÉVALUATION DES RISQUES

IDENTIFICATION DES DANGERS

Les Lyssavirus sont un groupe de virus neurotropes qui provoquent la rage, une infection grave et presque toujours mortelle chez les mammifères. Comme la

ANALYSE D'EXPOSITION

plupart des pays européens, la Belgique est exempte de rage sylvestre (classique) depuis 2001 grâce à un programme d'éradication par vaccination orale des renards. Cependant, il est connu qu'en Europe, plusieurs autres Lyssavirus circulent chez les chauves-souris, parmi lesquels les European Bat Lyssavirus 1 et 2 (EBLV-1 et EBLV-2) sont les plus connus. Bien que la rage chez les mammifères terrestres soit fortement contrôlée, voire complètement éradiquée, dans la plupart des pays européens, la présence de Lyssavirus dans les populations de chauves-souris reste un point d'attention pertinent pour la santé publique (Nauwelaers et al., 2024).

L'EBLV-1 est principalement associé à la chauve-souris Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), tandis que l'EBLV-2 est principalement associé à des espèces de *Myotis*, telles que le Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*) et le Murin des marais (*Myotis dasycneme*). En outre, quelques Lyssavirus plus rares ont également été identifiés en Europe, dont le West Caucasian Bat Lyssavirus (WCBV), le Bokeloh Bat Lyssavirus (BBLV) et le Lleida Bat Lyssavirus (LLEBV), tous liés à des espèces spécifiques de chauves-souris (bulletin de [l'OMS sur la rage](#)).

Les animaux domestiques tels que les chiens et chats avec parcours extérieur et les carnivores sauvages (renards, martres, blaireaux, etc.) peuvent entrer en contact avec des chauves-souris malades ou affaiblis et leurs cadavres lorsqu'il existe des colonies de chauves-souris à proximité.

Le risque d'exposition humaine est généralement lié à la manipulation d'animaux malades ou affaiblis. Les colonies de Sérotines commune se trouvent souvent dans des bâtiments et des greniers à proximité de l'homme. Certains groupes à risque présentent un risque d'exposition plus élevé, comme les personnes qui entrent en contact avec des chauves-souris, soit par hobby, soit dans le cadre de leur travail, ainsi que les personnes qui travaillent dans le secteur de la conservation et de la protection de la nature, les personnes qui travaillent pour des centres de réhabilitation pour animaux sauvages ou des refuges pour animaux domestiques, etc.

En raison du monitoring limité en Belgique, la prévalence du virus chez les chauves-souris n'est pas connue.

ÉVALUATION DE LA GRAVITÉ/DES CONSÉQUENCES

La rage provoquée par le virus de la rage classique (RABV) et également par le European Bat Lyssavirus (EBLV-1/2) entraîne presque toujours la mort chez l'homme et l'animal, sauf si une prophylaxie post-exposition est administrée rapidement. Les conséquences peuvent inclure des signes cliniques neurologiques graves, une paralysie, un coma et le décès. La vaccination des animaux contre la rage classique offre une bonne protection contre l'infection par d'autres Lyssavirus (immunité croisée suffisante).

ÉVALUATION DES RISQUES

Bien que ces virus soient présents de manière endémique dans certaines populations de chauves-souris, le risque de transmission à d'autres animaux ou humains reste généralement très faible. Les incidents impliquant la transmission du virus aux mammifères terrestres par des chauves-souris infectées ne sont signalés que sporadiquement et constituent généralement une infection sans transmission ultérieure. L'infection expérimentale de renards avec EBLV-1 et EBLV-2 montre qu'ils sont relativement peu sensibles à l'infection et qu'aucun virus n'a été détecté dans les écouvillons oraux (Cliquet et al. 2008). Dans la littérature, des cas occasionnels d'infection par EBLV-1 ont été rapportés chez les chats, et non chez les chiens. Cela est probablement dû au fait que les chats chassent parfois sur les chauves-souris ou jouent avec des spécimens malades (Laurent Dacheux et al., 2009 ; Phaedra Elbé et al., 2025). Néanmoins, toutes les infections à Lyssavirus sont potentiellement graves et les expositions potentielles nécessitent une surveillance médicale étroite en cas d'infection humaine.

Santé animale

- Les animaux domestiques, tels que les chiens et les chats, peuvent entrer en contact avec des chauves-souris malades ou affaiblies et leurs cadavres. Les accidents de morsure constituent notamment un risque. La vaccination des animaux domestiques contre la rage classique offre une bonne protection croisée.
- Les carnivores sauvages peuvent également entrer en contact avec des chauves-souris malades ou affaiblies et leurs cadavres.

- Cependant, l'exposition pour les deux catégories d'animaux ci-dessus peut être considérée comme très faible et est particulièrement importante dans les zones où les colonies de Sérotine communes sont présentes. Étant donné que l'évolution est toujours fatale, le risque est estimé comme faible.

Risque zoonotique

- Les humains peuvent être occasionnellement exposés à des chauves-souris infectées. Certains groupes à risque présentent un risque d'exposition plus élevé, comme les personnes qui entrent en contact avec des chauves-souris, soit via leur hobby, soit dans le cadre de leur travail, ainsi que les personnes qui travaillent dans le secteur de la conservation et de la protection de la nature, les personnes qui travaillent pour des centres de réhabilitation pour animaux sauvages, etc.
- Bien que la maladie soit presque toujours mortelle en cas de signes cliniques, le risque est considéré comme faible.

PRÉPARATION ET RÉACTION

INCERTITUDES

- Actuellement, le suivi des populations de chauves-souris est insuffisant pour obtenir une image complète de la propagation du Lyssavirus. Il existe donc un risque important que des infections supplémentaires passent inaperçues.

OPTIONS DE GESTION

Santé animale

- La vaccination généralisée des animaux domestiques (chiens et surtout chats) avec parcours extérieur à proximité de colonies de Sérotines communes n'est pas nécessaire pour l'instant.
- Sensibilisation des propriétaires situés à proximité d'une colonie de Sérotines communes. Les propriétaires peuvent également être informés du fait que la vaccination contre la rage classique protège bien leurs animaux domestiques contre la mortalité.

- Il est préférable que les animaux agressifs et les animaux cliniquement suspects soient euthanasiés par du personnel qualifié en respectant les mesures de protection nécessaires et envoyés au laboratoire de référence de Sciensano pour analyse.
- Rappeler l'importance d'un monitoring passif des carnivores sauvages accueillis dans les CREAVES, en particulier à proximité d'une colonie de Sérotines communes.

Santé publique

- Une prophylaxie post-exposition doit être instaurée immédiatement après chaque morsure, quels que soient le type de chauve-souris ou le tableau clinique.
- Toujours prendre des mesures de protection individuelle lors de la manipulation de chauves-souris (au moins des gants en cuir). Les employés de VOC/CREAVES et les autres personnes exposées et/ou travaillant avec des chauves-souris doivent porter des gants en cuir, une protection faciale et des vêtements de protection en cas de chauves-souris agressives.
- La vaccination contre la rage des collaborateurs des VOC/CREAVES et d'autres personnes exposées à et/ou travaillant avec des chauves-souris est fortement recommandée.
- Il est recommandé de sensibiliser les citoyens à la manipulation sûre des chauves-souris, en particulier à proximité d'une colonie de Sérotines communes.

RÉFÉRENCES

Cliquet, F., Picard-Meyer, E., Barrat, J. *et al.* Experimental infection of Foxes with European bat *Lyssaviruse* type-1 and 2. *BMC Vet Res* 5, 19 (2009). <https://doi.org/10.1186/1746-6148-5-19>.

Dacheux L., Larrous F., Mailles A., Boisseleau D., Delmas O., Biron C., Bouchier C., Capek I., Muller M., Ilari F., Lefranc T., Raffi F., Goudal M., Bourhy H.. European Bat Lyssavirus Transmission among Cats, Europe. *Emerg Infect Dis.* 2009 Feb;15(2):280–284. doi: 10.3201/eid1502.080637

Elbé P., Dekker A., van den End S., Visser V., Engelsma M., Harders F., van Keulen L., van Weezep E., Holwerda M. A case report of a cat infected with european bat lyssavirus type 1,



*Soutenu par l'Agence fédérale pour la
sécurité de la chaîne alimentaire*
DG Politique de contrôle – Direction d'encadrement pour
l'évaluation des risques



the Netherlands, October 2024. Euro Surveill. 2025 Mar 13; 30(10);2500154. doi: 10.2807/1560-7917.ES.2025.30.10.2500154. PMCID: PMC11912140 PMID: 40084421

Nauwelaers I., Van den Eynde C., Terryn S., Vandendriessche B., Willems W., Dekeukeleire D., Van Gucht S. Detection and Serological Evidence of European Bat Lyssavirus 1 in Belgian Bats between 2016 and 2018. Trop Med Infect Dis. 2024 Jul 5;9(7):151. doi: 10.3390/tropicalmed9070151. PMID: 39058193; PMCID: PMC11281572.
